

Commune d'ARTHAZ-PONT-NOTRE-DAME : tableau descriptif de la carte

Phénomène naturel	Description des historicités	Degré d'aléa	Occupation du sol	N° de zone
H	<p>Au Sud-Est de la Chapelle Une petite zone humide borde l'A40, composée de roseaux et de phragmites : elle occupe le fond d'une combe, recueillant les eaux de ruissellement issues du hameau qui ne peuvent plus s'écouler comme avant de l'autre côté de l'autoroute. Elle s'est probablement créée après la construction de l'A40 (modification probables d'écoulements) : avant, c'étaient des champs de chanvre.</p>	Faible	Champs	1
T G	<p>Ruisseau des Crottes, en limite communale Le lit initialement peu marqué du ruisseau s'enfonce de plus en plus en rejoignant l'Arve, ce qui peut favoriser quelques glissements de berges.</p>	Fort Fort	Bois	2
T	<p>L'Arve Sur la commune d'Arthaz, le lit de l'Arve est assez encaissé dans des gorges boisées, d'où très peu de débordements. Il possède un fort pouvoir d'érosion ce qui traduit par le sapement important des berges et leur déstabilisation. Cependant, il existe quelques secteurs où les berges de faible hauteur peuvent être inondées en cas de crues : - Au niveau des Chaudières, - En aval du Pont Neuf et au niveau de l'Etang, - Au niveau de l'Île (point coté 412m). L'Arve a connu de très nombreuses crues dont les dernières les plus importantes sur la commune se sont produites en octobre 1988 (RD202 et route du Nant coupées) et le 22 septembre 1968 où le pont (premier pont en béton armé français) a été détruit. <i>Informations complémentaires dans le PPRI de l'Arve.</i></p>	Fort	Bois	3
G	<p>Berges en rive droite de l'Arve, aux Chaudières La forte pente du secteur, sa nature et son affouillement en pied par les eaux de l'Arve favorisent les déstabilisations du secteur, visibles par de nombreux moutonnements. L'extrémité de la zone au niveau du ruisseau des Crottes semble moins instable.</p>	Fort Faible	Bois	4

G	Berges en rive droite de l'Arve, au Sud de Pilly Le secteur présente des instabilités de terrain, accentuées par la richesse des sols en eaux (présence de zone humide). Puis, vers l'Ouest, la zone semble moins affectée.	Moyen Faible	Bois	5
H	Zone humide sous le hameau de Pilly Cette zone humide de pente, est alimentée par une source au Nord via un petit écoulement. Elle présente un intérêt moyen au niveau de la flore et de la faune.	Faible	Bois	6
H	A l'Ouest de Nant, au pied du coteau Le secteur était il y a peu occupé par une zone humide (riche en écrevisses...). Depuis l'installation de stations de pompages dans la nappe intermédiaire (pompages pour Annemasse, notamment, depuis 1968), les secteurs marécageux ont disparu (phénomène accentué par la sécheresse des dernières années).	Nul Non représenté	Bois Prés	-
T	L'Arve, entre le Pont Neuf et l'Etang Les berges de la rivière sont peu hautes à cet endroit et la zone est inondable pour une crue centennale (cf. PPRI de l'Arve). Le lit principal aujourd'hui se situe vers la rive gauche et l'ancien lit, en rive droite mais historiquement, l'ancien lit se trouvait probablement plus à droite encore, vers le Nant. Une zone de dépôts s'est créée entre les lits.	Faible	Prés Forêt alluviale	7
G	Entre les hameaux de l'Etang et Coudry, en rive droite de l'Arve Sous le chef lieu, au dessus des Champs Courts de Nant Les pentes douces situées sous les Baillardes ne présentent pas de trace de glissement, malgré leur topographie irrégulière. Autrefois, le versant était occupé par des vignes et des jardins, d'où peut-être la création « d'escaliers » sur le coteau. Cependant, des instabilités pourraient se produire, notamment au niveau de la rupture de pente. Au lieudit « la Béone », deux glissements récents ont été observés par le RTM en mai 2002, résultant d'infiltrations d'eau dans des terrains fluvio-glaciaires hétérogènes et probablement favorisés par l'affouillement de l'Arve en pied de versant. Ils restent très localisés. <i>Rapport RTM 752-GVC/CD du 27/05/2002.</i>	Faible Fort	Bois Prés	8 20

G	A l'Est de la centrale électrique EDF d'Arthaz Des instabilités sont décelables au niveau du premier virage de la route au dessus de la centrale : un glissement s'est produit en 2003-2004, dégradant également la route d'accès à la centrale. Plusieurs causes possibles ont été proposées : pour EDF et le SM3A, ce sont des circulations d'eau souterraines dans le versant ; pour la mairie, après création de la passe à poissons en rive gauche, les eaux renvoyées en rive droite au niveau du coude de la rivière (là où les berges ne sont pas renforcées) ont accentué l'affouillement en pied notamment lors de fortes crues.	Fort	Bois	9
G P	Entre la centrale EDF et le pont de l'A40, en rive droite de l'Arve On peut observer de nombreux désordres sur le versant, favorisés par la nature des matériaux, le degré des pentes et l'affouillement en pied de l'Arve. Au dessus du sentier réalisé par le SM3A se trouvent des affleurements rocheux très fracturés pouvant aussi provoquer des chutes de blocs et de pierres.	Fort Faible	Bois	10
G	Entre le pont de l'A40 et la confluence avec la Ménoge en rive droite de l'Arve L'ensemble du versant présente des signes d'instabilités, en raison de la nature des matériaux et du travail d'érosion de l'Arve en pied de berge.	Fort	Bois	11
T	La Ménoge, de la limite communale à sa confluence avec l'Arve C'est une rivière torrentielle à forte variation de débit et susceptible de transporter des matériaux solides. Elle tend au gré des crues et des dépôts à déplacer son lit mineur selon le relief à l'intérieur de son lit majeur. [rapport RTM n°36/GVC/CG du 09/01/2006] Le lit secondaire est de ce fait régulièrement inondé. Situé localement au pied du coteau, il tend à s'enfoncer lors de fortes crues et avec l'engravement du lit principal, les eaux ont de plus en plus de mal à regagner le lit principal, plus central. Certains secteurs du lit majeur sont également inondables, comme au niveau des Golliets ou des Grandes Îles, mais la végétation qui s'y est développée montre que ces débordements restent plus rares. Un projet de PPR sur la Ménoge a été refusé après plusieurs tentatives, malgré les problèmes de glissements récurrents sur ses berges.	Fort Faible	Forêt alluviale	12 13

<p>G</p>	<p>En rive gauche de la Ménoge, à sa confluence avec l'Arve, les Golliets Des glissements de terrain se produisent régulièrement sur la rive gauche de la Ménoge, juste en amont de la confluence : « rive en érosion vive », « très nombreuses arrivées d'eaux internes aux substrats », « replats intermédiaires qui correspondent aux masses ayant glissé de plusieurs mètres vers l'aval », « forêt ivre »... [rapport RTM n°36/GVC/CG du 09/01/2006]. Ce versant constitué de dépôts fluvio-glaciaires est particulièrement exposé aux glissements (niches d'arrachement étagées) favorisés d'une part par la sensibilité géologique des terrains (dépôts hétérogènes) et d'autre part par le sapement en pied par la Ménoge. En amont des Golliets, les premiers glissements ont été recensés vers 1990 mais le secteur est très actif aujourd'hui car jamais vraiment traité (projet de travaux d'aménagement mis en place refusé). <i>Cf. photographie Arthaz-EG1</i></p>	<p>Fort</p>	<p>Bois</p>	<p>14</p>
<p>G</p>	<p>En rive gauche de la Ménoge, entre les Golliets, les Grandes Îles et les Moulins L'ensemble du versant est déstabilisé. L'accès aux berges est déconseillé aux pêcheurs par des pancartes et il est surveillé par la commune. On peut voir de nombreux arbres déracinés ou « ivres » sur les pentes, ainsi que des niches d'arrachements au dessus des chemins qui traversent le versant ; certains d'entre eux ont même été détruits. Localement, certains secteurs ont connu des affaissements plus importants affectant toute la hauteur de la berge, de la rivière jusqu'au sommet. En cours de stabilisation, ces secteurs connaissent des phénomènes de ravinement généralisés (créant de nombreuses rigoles). <i>Cf. Photographies Arthaz-EG2 et EG3</i></p>	<p>Fort</p>	<p>Bois</p>	<p>15 16</p>
<p>G</p>	<p>En rive gauche de la Ménoge, les Grandes Îles Des glissements, résultant probablement d'arrivées d'eau souterraines, s'étaient produits dans les années 1980-90 au niveau de l'ancienne décharge. Le secteur est stabilisé aujourd'hui et il n'y a pas d'impact sur la route. Cependant, le secteur est encore affecté de phénomènes de ruissellements et de ravinement, défavorisant la révégétalisation du site.</p>	<p>Fort</p>	<p>Versant à nu</p>	<p>17</p>
<p>G</p>	<p>En rive gauche de la Ménoge, entre les Moulins et le Cry – sous Rossat Le versant ne présente pas de signe de glissement, malgré de fortes pentes localement et le sapement de berges de la Ménoge.</p>	<p>Faible</p>	<p>Bois Prés</p>	<p>18</p>

<p>G P</p>	<p>En rive gauche de la Ménoge, sous le Cry</p> <p>Le versant s'est affaissé du torrent jusqu'au sommet du talus. Les principaux glissements datent de 1993 mais il y avait eu des antécédents. Le secteur est actif depuis plusieurs années : le chemin au sommet de la pente a reculé de 3m environ en moins de 15 ans et des éboulements se produisent régulièrement dans le torrent ! L'extension latérale reste également plausible en raison du sapement de berges par la Ménoge. Enfin, le secteur fait l'objet de ravinements actifs avec formation de rigoles, ce qui accentue le ruissellement et l'érosion du versant.</p> <p style="text-align: right;"><i>Cf. Photographie EG4</i></p>	<p>Fort Faible</p>	<p>Versant à nu</p>	<p>19</p>
------------------------------	--	------------------------	---------------------	------------------